

Il y a quelque chose d'incongru dans la présentation d'un plan de reprise 8 jours après la rentrée en primaire et alors que la rentrée dans les collèges est en train de se faire !

C'est sûrement révélateur de la considération que le gouvernement et ses relais ont des instances démocratiques.

Nous allons toutefois, dans cette instance jouer le rôle que nous tenons depuis toujours celui d'un syndicat force de proposition.

Il aurait été préférable de faire confiance au personnel pour adapter ses règles sanitaires.... Dépêcher par exemple les IEN dans les écoles pour qu'ils puissent assumer leurs fonctions de chef d'établissement et non pas faire endosser aux directeurs une responsabilité qu'ils n'ont pas à assumer lors de la signature du plan de reprise par exemple !

Plus généralement les personnels ne veulent plus subir la communication politique !

Dans cette situation bouleversée, rien n'est satisfaisant, qu'il s'agisse de rester en travail à distance ou de retrouver des élèves en petits groupes et dans des conditions qui ne ressemblent en rien à la classe d'avant.

Apprendre à vivre avec le virus est sans doute synonyme de renoncer en partie et temporairement à une action éducative qui réponde pleinement à tous les objectifs pédagogiques, éducatifs et sociaux que nous nous fixons pour chacun de nos élèves et leur famille.

Pour autant, notre action doit conserver un sens. Force est de constater que c'est à chacun de le trouver tant les expressions du président de la République, du Premier ministre et du ministre ont manqué de cohérence. L'exécutif aurait tort de renvoyer l'exaspération de la profession aux contraintes imposées par la pandémie.

Il y a bel et bien un problème de gestion de la crise à l'Éducation nationale. Depuis deux mois, l'École vit au rythme d'ordres et contre-ordres, d'annonces médiatiques incessantes et plusieurs fois contradictoires, le tout dans des échéances intenable avec un manque criant d'informations officielles claires et stabilisées. Les personnels ont le vif sentiment d'être appelés à fonctionner pour servir la communication politique et économique plutôt que l'École. Le système est au bord de l'explosion.

L'Unsa éducation 61 alerte solennellement Mme la DASEN. La santé des personnels et la solidité du système éducatif sont menacées. Il est urgent de donner de la visibilité et des objectifs sur le moyen terme.

Faire et défaire, c'est toujours travailler, oui mais pour qui?

Les personnels n'accepteront pas de s'épuiser encore toute la fin de l'année scolaire puis pendant les vacances d'été au gré de la communication ministérielle.

Le Secrétaire Départemental de l'UNSA éducation de l'ORNE